

TOUTE L'ACTUALITÉ DE VOTRE VILLE - N° 345 - 10 AVRIL 2008 - 1 EURO.

Guyancourt

magazine

- P. 6 **ACTUALITÉ** Défi « Bouge ta planète », le 12 avril
P. 8 **EN DIRECT** Conseils aux nouveaux candidats du CME
P. 15 **RENCONTRE** Services à la personne, pensez-y !

JUMELAGE
**Entrez
dans la danse !**



COMITÉ DE JUMELAGE
DE GUYANCOURT





LE CONSEIL GÉNÉRAL PREND SES FONCTIONS

À la suite des élections cantonales, tous les Conseils Généraux de France ont élu, jeudi 20 mars, leur président. Il en était de même pour les Yvelines où Pierre Bédier a été réélu à la tête du Département. François Deligné, qui succède à Roland Nadaus après une belle victoire au premier tour, a pris pour la première fois ses fonctions au Conseil Général. Il siègera notamment aux commissions permanentes et Éducation, culture et affaires générales.

Conseil Municipal des Enfants Bientôt les élections



Chères Guyancourtoises,
chers Guyancourtois,

L'année 2008 aura été placée sous le signe des élections. Après les « municipales » et les « cantonales », voici venu le temps de renouveler l'équipe du Conseil Municipal des Enfants.

Créé dès 1990, le CME de Guyancourt a été l'un des premiers de France à se mettre en place, volonté innovante qui n'a toutefois rien d'étonnant dans une ville où l'enfance et la jeunesse ont toujours été des priorités.

Cette initiative démocratique et pédagogique a, au fil des mandats, largement fait ses preuves grâce aux nombreuses réalisations qui ont amélioré la vie quotidienne des Guyancourtois.

Ces élections sont un cours d'éducation civique grande nature, une invitation à devenir un citoyen conscient de ses droits, mais aussi de ses devoirs...

Assemblée d'expression, de débat et d'écoute, le CME est un lieu de vie et d'apprentissage unique, qui donne aux jeunes une parole essentielle que les adultes doivent entendre, respecter et prendre en compte.

Les parents – premiers des éducateurs – et les enseignants – maîtres à penser – savent l'importance et les répercussions positives de cette école du civisme. Au nom de la Ville, merci à ceux, petits et grands, qui s'impliquent dans cette aventure humaine, éducative et citoyenne.

Votre Maire,
François Deligné
Conseiller Général des Yvelines
Vice Président de la C.A. de SQY

SOMMAIRE DU N°345

- 6 ACTUALITÉS**
- Défi «Bouge ta planète», le samedi 12 avril
 - Spectacle jeune public, le dimanche 13 avril
- 8 EN DIRECT**
- Élections du Conseil Municipal des Enfants, conseils aux jeunes candidats
 - Le feu sacré
- 10 ACTUALITÉS**
- Entretien du patrimoine et réducteurs de vitesse
- 11/14 PLEINS FEUX SUR LE JUMELAGE**
- Le jumelage, c'est aussi une fête
- 15 RENCONTRE**
- Un homme à tout faire... bien
 - Le feu sous la glace
- 17 AVANT-PREMIÈRE**
- Programmation culturelle
- 18 ÉCONOMIE**
- Les petites boîtes qui montent...
- 19 DE VOUS À NOUS**
- Carnet, brèves



ARRÊT SUR IMAGES

Le printemps en couleur

■ Avec pour thème les mondes imaginaires, le Carnaval de Guyancourt a attiré un nombreux public qui a déambulé à travers la ville pour se rejoindre au Stade Popieluszko pour un grand final. Cette année, le temps était plus clément et a permis aux participants du concours photo organisé sur le site de la Ville de réaliser de jolis clichés. Les gagnants sont : Michael Foucault (1^{er} prix), Anneleen Wittebol (2^e prix), Sana Zaague (3^e prix).



Danse à La Ferme de Bel Ébat

■ Christian et François Ben Aïm de la compagnie CFB 451 étaient de retour au centre culturel guyancourtois pour leur nouvelle création. « Carcasses, un œil pour deux » s'inspire d'une œuvre de Koltès, Dans la solitude des champs de coton. Un spectacle magnifique, dansé en duo, qui a emporté le public dans l'univers complexe des rapports humains.



À la découverte de Verdi

■ Vendredi 28 mars, les Rendez-Vous Découvertes étaient consacrés à Giuseppe Verdi. Jean-Claude Yon, maître de conférence au Musée d'Orsay, a brossé le portrait du grand compositeur italien qui a révolutionné l'opéra lyrique avec des chefs d'œuvre comme *Nabucco* ou encore *La Traviata*. À l'aide d'extraits sonores, le public a découvert cet artiste engagé, dont l'œuvre est étroitement associée à l'histoire de l'Italie du XIX^e siècle.





Exposition « L'Art aux frontières »

■ Vous avez encore quelques jours (jusqu'au 13 avril) pour admirer « L'Art aux frontières » à la Salle d'exposition de Villaroy. Quatorze artistes ont travaillé sur la notion de frontière. À ces travaux se sont ajoutés ceux des participants aux sorties organisées dans Guyancourt avec des photographies. Une superbe scénographie a été créée pour l'occasion, alors n'hésitez pas...

Les peurs de l'enfant, pourquoi, comment ?

■ L'École des parents de Guyancourt organisait, le 28 mars dernier, une rencontre-débat à la Maison de Quartier Joseph-Kosma avec Anne Bacus. La psychologue, auteur de nombreux ouvrages sur la petite enfance, a présenté quelques-unes des peurs « normales » et expliqué lesquelles doivent alerter les parents. Elle a aussi répondu aux questions soulevées par l'auditoire attentif, telles que « comment aider l'enfant à faire la part des vrais dangers et des dangers imaginaires ? » ou encore « comment le mettre en garde sur la réalité du monde sans pour autant l'effrayer ? »



Football féminin

■ « Joue-la comme Beckham » était le titre d'un film anglais qui racontait l'histoire d'une jeune indienne qui pratiquait le football. Un sport qui fait de plus en plus d'émules chez les filles. Le 24 mars dernier, l'Étoile Sportive Guyancourt Saint-Quentin-en-Yvelines organisait pour ces dames un tournoi de football des équipes féminines 13 ans et seniors au gymnase de l'Aviation. À noter les bons résultats des joueuses de 13 ans dont les deux équipes ont fini première et troisième du tournoi. Côté senior, l'équipe est cinquième et s'est confrontée à plusieurs équipes jouant en division d'honneur.

Bill Deraime en concert

■ Quelques jours après les concerts enthousiastes et enthousiasmants de Riké (Sinsémilia) et de Mellino (des Négresses Vertes), La Batterie affichait complet pour le concert de Bill Deraime avec, en première partie, le très remarqué Karim Albert Kook. Le célèbre bluesman français a regalé le public de versions retravaillées de ses classiques « Géraldine », « Faut que j'me tire ailleurs » ou « Assis sur le bord de la route » et agrémenté de nouveaux morceaux. Pour ceux qui ont raté l'événement, Bill Deraime jouera à Paris, au New Morning, les 13 et 14 juin prochains.



SAMEDI 12 AVRIL

Défi « Bouge ta planète »

Le Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement organise, samedi 12 avril, le défi « Bouge ta planète » à la Villa Jean-Monnet (quartier de l'Europe).

Ce jour-là, les jeunes « bougeurs de planète », âgés de 11 à 18 ans, exprimeront leur engagement dans toutes sortes d'animations. Parrainées par des adultes de leur entourage, les actions mises en place par les jeunes permettront de collecter des fonds destinés aux projets soutenus par le CCFD. Au programme, un repas solidaire sera organisé (sur réservation, 10 € adultes ; 5 € moins de 12 ans) en plus des animations et des stands (commerce équitable, associations...). Cette année, « Bouge ta planète » éclaire d'un coup de projecteur le Nicaragua, pays dont l'évolution économique et sociale récente entraîne des problèmes sociaux et environnementaux.

POUR EN SAVOIR PLUS

Défi « Bouge ta planète »

Repas solidaire

(sur réservation, 10 € adultes ; 5 € moins de 12 ans), animations.

Samedi 12 avril de 12 h à 18 h

Villa Jean-Monnet (Europe)

Renseignements :

www.ccfid.asso.fr/cd78 ; ccfd.sqy@laposte.net

Tél. : 01 30 64 49 35.



DIMANCHE 13 AVRIL

Spectacle jeune public

La Maison de quartier Théodore-Monod vous propose d'assister à la représentation du spectacle « Du rififi dans l'arbre ». Vous découvrirez l'histoire de la chouette hulotte qui ne dort plus la nuit à cause de son voisin l'écureuil. Pour lui, le sommeil de la chouette « c'est pas son problème ». Mais la chouette est tellement fatiguée qu'elle doit prendre des pilules pour dormir. Elle ne chasse donc plus les rongeurs, qui viennent se régaler dans les réserves de l'écureuil. Le problème de la chouette devient enfin celui de l'écureuil : il faut trouver une solution. L'esprit de l'arbre va les aider à faire bon voisinage...

POUR EN SAVOIR PLUS

Du rififi dans l'arbre

Théâtre jeune public (3-9 ans)

Dimanche 13 avril à 16 h 30

Tarifs : 4,50 € ; 3 €.

Réservations au 01 30 44 38 54.

Maison de Quartier Théodore-Monod

Tél. : 01 30 44 38 54.



www.ville-guyancourt.fr**Exposition****L'Art aux Frontières**

Jusqu'au 20 avril
Salle d'exposition.



© Nicolas Fustler

Spectacles**La Grande Sophie**

toute seule (pop rock)

1^{re} partie : Hervé Paul.
Jeudi 10 avril à 20 h 30
Tarifs : 12 € ; 8 €
La Batterie
Tél. : 01 39 30 45 90.

Vian v'la Boris

(Cabaret musical)

Samedi 12 avril à 20 h 30
Tarifs : 15,50 € ; 12,50 €
La Ferme de Bel Ébat
Tél. : 01 30 48 33 44.



© Jacky Ley

Du rififi dans l'arbre

Théâtre jeune public (3-9 ans)

Dimanche 13 avril à 16 h 30
Tarifs : 4,50 € ; 3 €
Réservations au 01 30 44 38 54
Maison de Quartier Théodore-Monod
Tél. : 01 30 44 38 54. (lire ci-contre)

Asa (world)

Mardi 15 avril à 20 h 30
Tarifs : 12 € ; 8 €
La Batterie
Tél. : 01 39 30 45 90. (lire p.17)

L'hiver, 4 chiens mordent mes pieds et mes mains

Théâtre pour tous à partir de 8 ans.
mercredi 16 avril à 15 h
Tarifs : 15,50 € ; 12,50 €
La Ferme de Bel Ébat
Tél. : 01 30 48 33 44. (lire p.17)

Mokaiesh (rock)

Vendredi 18 avril à 20 h 30
1^{re} partie : Emera + Les Arts Maniacs
+ Les Plaies Mobils
Tarifs : 6 € ; 5 €
La Batterie
Tél. : 01 39 30 45 90. (lire p.17)

Événement**Défi « Bouge ta planète »**

Repas solidaire (sur réservation, 10 € adultes ; 5 € moins de 12 ans), animations.
Renseignements : www.ccfid.asso.fr/cd78 ; ccfid.sqy@laposte.net ; 01 30 64 49 35.
Samedi 12 avril de 12 h à 18 h
Villa Jean-Monnet. (lire ci-contre)

Conseil plénier du Conseil Municipal des Enfants

Mercredi 16 avril à 16 h
Hôtel de Ville.

Sports**6^e Nuit de la Gymnastique**

Samedi 12 avril à 16 h 30 et 20 h 30
Tarifs : 5 € ; 1,80 €
Pavillon Pierre-Waldeck-Rousseau.

**26^e Marche de la Bièvre**

(Marche à pied)
Dimanche 13 avril de 7 h à 17 h
Arrivées doivent être entre 7 h et 15 h
Gymnase des Droits de l'Homme.
Renseignements : <http://marche.bièvre.org>.

Raid de la solidarité

(Course relais)
Dimanche 13 avril entre 12 h et 14 h
Les bouchons de l'espoir
L'association Handisport Les Clayes-sous-Bois propose à un valide d'accompagner un handicapé.
Informations et détails du circuit sur www.ville-guyancourt.fr.

Vie municipale**Allô M. le Maire**

Mercredi 9 avril à partir de 18 h
Vous pouvez personnellement joindre votre Maire, François Deligné au 01 30 64 14 55 de 18 h à 19 h 30.

Rendez-vous Découvertes**Le nom des rues : histoire de notre ville**

par Roland Nadaus
Vendredi 18 avril à 13 h 30
Maison des Anciens.

Commémoration**Journée nationale de la Déportation**

Dimanche 27 avril à 11 h 30
Monument aux Morts.



Élections du Conseil Municipal des Enfants

Conseils aux jeunes

Le 5 juin prochain, près de 2 000 élèves de CM1, CM2, 6^e et 5^e voteront dans leur établissement scolaire pour élire celles et ceux qui les représenteront pendant deux ans au sein du CME. Suivez le guide.

À force de travail collectif, de projets rondement menés et de réalisations dans l'intérêt des Guyancourtois de tous âges, le Conseil Municipal des Enfants (CME) s'est, depuis longtemps déjà, imposé comme une instance citoyenne et démocratique à part entière. Désormais crédible aux yeux de tous, devenu pôle de réflexion, force de proposition et moteur d'idées, le CME poursuit son chemin républicain. On le sait, l'instruction civique est plus concrète et plus facilement lisible et visible sur le terrain que dans les livres. Et cette prise de conscience « pour de vrai » est susceptible de modifier bien des comportements. Créé en 1990, le Conseil Municipal des Enfants de Guyancourt s'engagera bientôt dans son dixième mandat, avec dans ses rangs un(e) mai-

re et de nouveaux conseillers juniors issus de tous les établissements scolaires, de tous les milieux et de tous les quartiers de la ville. Mais avant d'être élus, ils devront élaborer un programme, rédiger une profession de foi et faire campagne pour défendre leurs idées devant leurs électeurs... À moins de deux mois du vote, rappel du calendrier électoral et des principaux temps forts de ce rendez-vous citoyen.

Questions-réponses

À la question « Pourquoi se présenter ? », on peut répondre « Pour participer à la vie de la commune », « Pour mieux connaître ses droits et devoirs », « Pour améliorer la vie quotidienne de tous », « Pour apprendre à gérer un budget », ou encore « Pour développer son autonomie et son sens des responsabilités ». À la question « À quoi ça sert ? », on peut répondre « À faire entendre et respecter la parole des enfants et des jeunes », « À faire connaître aux adultes leurs attentes et leurs besoins », « À initier, porter et réaliser des projets pour tous, dans tous les domaines », ou encore « À échanger, partager, réfléchir, construire, découvrir, donner, recevoir... ». À se défendre, aussi, car les élus du CME ont pour habitude de travailler sérieusement sans se prendre au sérieux.

Quoi qu'il en soit, c'est une aventure humaine formidable, qui permet de vivre une expérience rare avec l'aide d'adultes relais (animateurs du service CME) présents sans ingérence. Avoir un programme mirobolant et du culot n'est pas indispensable pour devenir élu. Toutes les idées se discutent et évoluent, toutes les personnalités sont les bienvenues, l'es-



Laure, Barbara, Valentin, Mélanie, Aurore et

sentiel étant l'honnêteté du candidat, sa sincérité et sa volonté de servir l'intérêt collectif.

Parcours sans faute

Tous les enfants (du CM1 à la 5^e) qui habitent et vont à l'école ou au collège à Guyancourt peuvent être candidats. Il faut simplement remplir le dossier de candidature accompagné d'une autorisation des parents et le faire viser par le directeur de l'école ou le principal du collège. Attention,

CALENDRIER ÉLECTORAL

Judi 5 juin 2008

Les élèves de 65 classes des écoles et collèges voteront, en présence du Maire et de plusieurs adjoints et conseillers, pour désigner les 35 membres du Conseil municipal des enfants (vote uninominal à un tour)

Mercredi 11 juin 2008

Réunion à l'Hôtel de Ville pour une première rencontre entre les nouveaux élus

Mercredi 18 juin 2008

Les 35 jeunes conseillers municipaux éliront le futur Maire du CME, que François Deligné, Maire de Guyancourt, ceindra de l'écharpe tricolore.

Et après ?

Le Conseil municipal des enfants se réunit à l'Hôtel de Ville deux fois par mois le mercredi, de 14 h à 15 h 30 pendant les périodes scolaires, et parfois le week-end à l'occasion de la réalisation de projets.

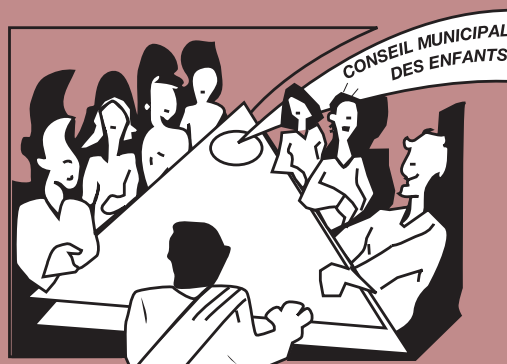
candidats



Angéla élue de la Commission Nature du CME.

pour être validé, ce document officiel devra être déposé entre le lundi 5 mai et le samedi 17 mai 2008 (au plus tard), soit à l'Hôtel de ville (avant midi pour la date butoir), soit à l'accueil de la Maison de quartier la plus proche du domicile (avant 18 h pour la date butoir). Viendra ensuite le temps de la campagne électorale, qui se déroulera du lundi 19 mai au vendredi 30 mai 2008. Il appartiendra avant cela au candidat de rédiger une profession de foi (10 lignes maxi-

mum à la main ou 5 dactylographiées), dans laquelle il devra se présenter et exposer brièvement quelques propositions. Pour se faire connaître, ce dernier pourra également réaliser des affiches (format A4 : 21x29,7 cm), visibles par tous sur les panneaux électoraux de l'école durant toute la campagne. Une fois l'ensemble des programmes distribué à chaque électeur, le choix se fera dans le secret de l'isoloir. ■



GUYANCOURT

Paroles d'élus

À l'heure du passage de relais, témoignages de jeunes élus de la Commission « Nature », qui a notamment fait très fort durant son mandat avec une campagne de sensibilisation à la protection de l'environnement à base de saynètes présentées dans les écoles.

« Je sors de cette expérience avec une vue élargie de la ville, une meilleure connaissance de son fonctionnement interne. Je vois les choses autrement »,

Mélanie

« Ce que j'ai préféré, c'est le travail de groupe et la diversité des projets »,

Angéla

« Avant ce mandat, j'étais très timide. Je peux maintenant m'exprimer sans problème face à un groupe, et je suis fière du travail que nous avons accompli ensemble »,

Laure

« Grâce au CME, j'ai fait de nouvelles rencontres et beaucoup appris, surtout dans le domaine de l'écologie »,

Barbara

« Solitaire par nature, je n'aimais pas travailler en groupe. Le CME m'a donné confiance en moi en m'obligeant à aller vers les autres, qui sont maintenant devenus des amis »,

Aurore

« Tout cela ne doit pas nous faire oublier qu'être élu est une responsabilité importante, un engagement vis-à-vis des camarades qui nous ont accordé leur confiance. C'est une mission quelquefois difficile, mais toujours passionnante et enrichissante, la preuve, c'était mon deuxième mandat ! »,

Valentin

Entretien du patrimoine

Les chantiers se succèdent dans les bâtiments publics gérés par la Ville. Après le ravalement de trois équipements, place à l'étanchéité des toitures pour d'autres structures.

A lors que nous évoquions dans le dernier numéro les ravalements de la piscine, du Centre social Louis-Pasteur et de la Maison de Quartier Auguste-Renoir lancés mi-mars, la Ville s'attaque cette fois aux

travaux d'étanchéité de la Crèche La Noël, de la Maison de Quartier Pierre-Mendès-France, de la Maison de Quartier Joseph-Kosma et de la crèche du même nom. Au programme : réfection complète de l'étan-

chéité des équipements, amélioration des isolations thermiques de la couverture et mise en place des protections de sécurité sur les toitures des bâtiments (conformément aux nouvelles normes et réglementations en vigueur).

Début des travaux courant avril, pour une durée de quatre mois à la crèche La Noël, d'un mois et demi pour la Maison de Quartier et la crèche Joseph-Kosma et d'un mois pour la Maison de Quartier Pierre-Mendès-France. À noter la mise en place, sur la toiture de la crèche de la Noël, d'un produit d'étanchéité constitué d'une membrane intégrant le respect de l'environnement à toutes les étapes de la vie dudit produit.

Maître d'ouvrage Ville de Guyancourt, coût global des travaux : 369 000 € (crèche de la Noël, 170 000 €, Maison de Quartier Pierre-Mendès-France 91 000 €, Maison de quartier et crèche Joseph-Kosma 108 000 €).



Réducteurs de vitesse

Des ralentisseurs d'un modèle jusqu'alors inconnu à Guyancourt ont été mis en place rue Léon Tolstoï (Europe) et rue des Graviers (face au collège Paul-Éluard). Appelés « Cousins Berlinoï », ils ont pour intérêt d'obliger les automobilistes à réduire leur vitesse tout en étant mieux adaptés au passage des autobus que les plateaux « dos d'âne ».





Le jumelage est, toute l'année, un moment d'échange et de fête.

Le jumelage, c'est aussi une fête

Symbole de l'amitié entre les peuples, le jumelage permet aux villes et à leurs habitants de s'ouvrir sur le monde. Sœur jumelle de Pegnitz (Allemagne), de Linlithgow (Écosse) et de Comé (Bénin), Guyancourt fait de chaque nouvelle rencontre une fête. Témoignages.

La différence entre Comé, Linlithgow et Pegnitz est immense, tant au niveau des hommes que des cultures, des modes de vie et des us et coutumes. Et c'est justement tout l'intérêt du jumelage de permettre ce brassage et d'aller à la découverte des autres. En croisant quelques Guyancourtois actifs au sein du Comité de Jumelage (ou qui ont simplement participé à des échanges), on s'aperçoit très vite combien cette aventure d'un soir, de deux ou trois jours ou plus, a mis du sel dans leur vie en leur ouvrant le cœur et l'es-

prit, en réveillant un sens de l'accueil parfois un peu assoupi, en titillant une saine curiosité.

De tous âges, de tous styles, de tous milieux et de tous horizons, les personnes interrogées sont unanimes sur un point : rien de tel que le jumelage pour se distraire vraiment et se faire des amis, d'ici et d'ailleurs. Certains chantent et dansent, d'autres accompagnent leurs élèves et reçoivent chaque année de jeunes Allemands et Écossais dans leurs collèges et lycée, d'autres coopèrent

avec Comé en y apportant du matériel médical, des fournitures scolaires ou un savoir faire, d'autres encore s'amuse par le biais d'un clin d'œil à nos cités jumelles lors du Carnaval de Guyancourt (Pirogue, Nessie...). Peu importe l'approche, l'essentiel est de savoir échanger, donner et recevoir. Pour participer vous aussi, un conseil : décrochez votre téléphone ou pianotez sur votre clavier d'ordinateur pour contacter le Comité de Jumelage, vous ne le regretterez pas !



Le jumelage est propice au nombreux échanges scolaires.



Jumelage : c'est vous qui le dites !

« Nous nous sommes faits des amis »



« Notre premier échange a consisté à accueillir un jeune judoka de Pegnitz, par le biais du club de Guyancourt que fréquentait l'un de nos fils. Les garçons y sont allés à leur tour l'année suivante. Cette réciprocité a créé le déclic. Toute notre famille a eu envie d'aller plus loin. Avec six enfants, l'ouverture aux autres s'impose, tout comme d'improviser des couchages et d'accueillir nos visiteurs à la bonne franquette. Grâce au jumelage, nous nous sommes faits des amis, auxquels nous avons prêté notre maison et qui nous ont chaleureusement reçu en Bavière. J'aimerais souligner deux choses. Ne pas parler allemand ou anglais n'a finalement pas grande importance, car l'amitié est une langue universelle. Et que le Comité de Jumelage n'est pas un club fermé. Il est, au contraire, largement ouvert à tous et source d'enrichissement personnel, pour les jeunes comme pour les adultes. »

Bénédicte ALLIER-COÏNE, quartier des Garennes

« Les échanges sont toujours des moments forts »

« Malgré mes origines écossaises, c'est à une découverte de l'Allemagne que j'invite chaque année - avec nombre de collègues - mes élèves de seconde. C'est une initiative que le lycée doit à un professeur à la retraite. Ces échanges sont toujours des moments forts. Les jeunes de Pegnitz viennent à Guyancourt et nous nous rendons en Bavière. Avec internet, ils restent en contact, ce qui maintient les liens. D'un point de vue pédagogique, c'est une manière de les sensibiliser à la langue allemande, de les motiver. Et ça marche ! L'aspect exploration des autres cultures européennes est également très important, tout comme le fait que cela soude la classe en début d'année en instaurant une relation moins formelle, moins frontale, entre élèves et professeur. »

Rosemary MITCHELSON,
professeur d'Anglais
au Lycée de Villaroy



« Passer à côté est vraiment dommage »



« C'est, à l'origine, un article sur le jumelage paru il y a six ans dans Guyancourt Magazine qui nous a incités à ouvrir notre porte. Les enfants étant partis de la maison, nous pouvions bien céder la place à des Écossais ! J'ai toujours aimé découvrir les autres, leur culture et leurs façons de vivre, et puis nous n'étions jamais allés en Écosse. »

Nous avons d'abord reçu une femme, puis une autre, puis un couple, Trich et Yvor, devenus des amis. Nous avons aussi, depuis cinq ans, une grande complicité avec une famille de Pegnitz. Mon épouse Catherine chante et danse avec Calibeurdaine lors des soirées de jumelage et réalise des costumes. Des petits riens qui, mis bout à bout, sont un grand bonheur, comme quand j'ai découpé la pirogue symbolisant Comé pour le Carnaval. Le jumelage, c'est la fête en toute simplicité, sans les masques habituels. Passer à côté est vraiment dommage, à tout âge. »

Georges SWIETLIK, hameau de Bouviers





Trois villes jumelles réunies : Linlithgow, Pegnitz, Comé et Guyancourt.

TOUT SUR LE COMITÉ DE JUMELAGE

Pour en savoir plus sur le Comité de Jumelage (historique, description des villes, actualités, forum, adhésion...) et ses différentes commissions et actions, rendez-vous sur Internet (<http://www.jumelage-guyancourt.com>) ou en contactant :

■ Catherine Poulmais
e-mail : cat.poulmais@gmail.com

■ Annick Etienne
e-mail : a.etienne@jumelage-guyancourt.com

La cotisation annuelle d'adhésion au Comité de Jumelage est de 8 € en individuel, de 11 € par famille et libre pour les membres bienfaiteurs.

« La fraternité est la base du jumelage »



« Nous aimons voyager, aller vers les autres et découvrir leurs différences pour comprendre et tout jugement à l'emporte-pièce. La fraternité est la base du jumelage, ce qui conduit naturellement à une réflexion sur la fragilité de la paix. Je suis, depuis fin 2007, membre du conseil d'administration du Comité de

Jumelage. C'est un engagement différent, plus festif, mais éducatif tout de même puisqu'il s'agit d'échanges, entre jeunes notamment. Mon enthousiasme m'a valu d'avoir à encadrer la préparation de la clique Jumelage du Carnaval pour le quartier des Saules. Cela a représenté beaucoup de travail, et des moments privilégiés aussi. Je recommencerais l'an prochain avec le même plaisir. En attendant, je me prépare à partir à Pegnitz du 1^{er} au 4 mai avec l'un de mes fils, et c'est déjà la fête dans nos têtes. »

Armelle EYRAUD, quartier Parc/Saules

« De la joie, de la passion »

« Notre association, qui regroupe trois ateliers, danses, musiques et chants traditionnels, a pour vocation de favoriser le lien social à travers des activités festives. Elle est issue du Comité de Jumelage, avec l'arrivée d'amis de Linlithgow à Pâques 2006. Nous avons alors préparé à leur intention, en collaboration avec les adhérents et sous la houlette de Marc Rumelhart, chef de chœur du groupe chant, un spectacle de deux heures sur le thème de trois provinces françaises, Auvergne, Provence et Pays Basque. J'avais en charge les danses et musiques. Marie-Christine Letarnec s'est occupée de l'organisation générale de la soirée, qui fut une belle réussite. Les participants – 40 à 50 personnes – ne s'étaient pour la plupart jamais risqués à monter sur scène. Il y avait dans l'air de la joie, de la passion, tant pendant les répétitions que lors du spectacle, qui a enchanté le public. D'où l'idée de continuer, de pérenniser cette initiative. Ainsi est née l'année suivante, Calibeurdaïne, avec le soutien du Comité de Jumelage. Notre association participe depuis à tous les temps forts de l'agenda guyancourtois avec une tendresse toute particulière lorsqu'il s'agit de jouer pour nos amis de Pegnitz et de Linlithgow... »



« Lorraine d'origine, de la région des trois frontières, j'ai appris l'allemand à l'école et développé le sens de l'hospitalité dès mon enfance. Pour moi, l'ouverture aux autres va de soi et c'est sans hésiter, malgré la charge et la lourde responsabilité que cela représente pour un enseignant, que j'ai pris le relais pour que la flamme ne s'éteigne pas entre notre collègue et la Real Schule de Pegnitz. Nous y partons du 27 mai au 2 juin, et ce sera mon sixième échange scolaire, en compagnie cette fois de vingt-sept élèves, huit de 4^e et dix-neuf de 5^e et de deux professeurs volontaires. Le contact est très différent avec les élèves qui ont la chance d'y participer, car ce vécu commun crée des liens et instaure une relation simple et vraie qui permet à certains d'aller au-delà de leurs difficultés. Ouvrir le collège sur l'extérieur permet également de développer la confiance en soi et le respect de l'autre. »

Monique BANTZ, professeur de Français au Collège Paul-Éluard

« Un contact différent »






Le jumelage coopération avec Comé est une aventure humaine et solidaire.

« Une action qui renforcera la solidarité »



« J'ai souhaité m'investir dans un échange solidaire avec la ville de Comé pour approfondir mes connaissances, découvrir une autre culture et aider à faire aboutir des projets dans mon domaine de compétences – je suis enseignante. Nous allons tisser de nouveaux liens entre l'école Charlemagne, en particulier la classe de CM1, et l'école Dohi de

Comé, qui a répondu favorablement à notre démarche. Nous allons échanger des lettres, des dessins, des chansons, des poèmes, des contes, des jeux... et ainsi sensibiliser les élèves et leurs familles aux difficultés rencontrées par leurs correspondants. Ce projet pédagogique va permettre à nos élèves de découvrir, au travers des courriers provenant d'un pays d'Afrique francophone, une autre culture. Cette action, réalisée dans l'esprit et en accord avec la charte morale de la coopération décentralisée signée entre nos deux villes, permettra de renforcer la solidarité. Cette année, l'école Charlemagne soutiendra celle de Comé en collectant des fonds pour l'aide à la subvention de deux pirogues destinées à transporter les élèves et enseignants sur la lagune où se trouve l'école Dohi. De beaux dessins et de belles émotions en perspective ».

Marie-Claude BOURDON, directrice de l'école Charlemagne, membre de la Commission Comé.

« Un moment incroyable »

Anaïs et Salima, de retour de Comé

L'une a seize ans, la blonde. L'autre, dix-sept ans, la brune. Toutes deux viennent de participer à un échange culturel avec le Bénin organisé par la Ville dans le cadre du jumelage coopération avec Comé. « Nous étions onze jeunes et trois adultes, deux animateurs, Ali et Nora, et Fabrice, qui encadrait l'atelier BD. Après six heures de vol, nous avons découvert Comé et l'accueil chaleureux de ses habitants. Il faisait chaud et humide, la terre était rouge, l'eau manquait, comme beaucoup d'autres choses d'ailleurs. »

Salima : « Je m'occupais des ateliers hip-hop, qui ont bien sûr intéressés les jeunes Africains, passionnés de danse, pour lesquels j'avais préparé une chorégraphie. Des ateliers dessin-graf et percussions leur étaient également proposés. Comme nous avions bien sympathisé, le soir, les jeunes allaient prendre un verre ensemble. Dans la journée, nous faisons des visites qui allaient d'une rencontre avec le Préfet, le Député, le Maire ou les chefs d'arrondissements au Temple des pythons et au chemin des esclaves, appelé la Porte du non-retour. »

Anaïs : « Nous avons vu un orphelinat, où nous sommes retournés à la fin du séjour pour laisser nos moustiquaires, quelques médicaments et des vêtements. C'était terrible tous ces regards d'enfants plus mignons les uns que les autres. Et à l'école, ils n'ont rien, une pièce vide, une table en bois et un petit banc. Nous y avons déposé des fournitures scolaires. Il faut vraiment continuer à les aider, à

participer à leur développement. »

Salima : « Le dernier soir, nous avons donné un spectacle de hip-hop et dansé leurs danses traditionnelles au son des percussions. Un moment incroyable, un autre monde où ceux qui n'ont rien vous donne tout. »



Homme à tout faire... bien

Depuis octobre dernier, Pascal Dubois fait des heureux avec sa minuscule entreprise PAC Services. Rencontre avec ce travailleur indépendant, sûr et perfectionniste.

Pascal a ce qu'on appelle une « bonne » tête. D'emblée, on a envie de lui parler, de lui sourire, de lui demander éventuellement de l'aide. Vous n'obtiendrez de sa part ni attitude commerciale, ni promesses en l'air, car notre homme a pour habitude de voir les choses comme elles sont et de se montrer tel qu'il est. « *Mécanicien de formation, je viens du secteur automobile, mais ma passion pour le bricolage l'a emporté.* » En fait, c'est plutôt la notion de services à la personne qui a pris le dessus, car rien ne le rend plus heureux que cette relation privilégiée qu'il instaure avec ses clients. « *Les gens sont sensibles au travail bien fait, au respect de la parole donnée, à l'attention sincère qu'on leur porte. Les personnes d'un certain âge surtout, mais pas uniquement.* » Bricolages divers et variés, micro-travaux, petits dépannages, montage de meubles, entretien du jardin... Pascal est pour ses clients une sorte d'assurance tranquillité, d'anti prise de tête.

Déduction fiscale

Très réglementé pour ne pas faire de concurrence directe aux artisans, le secteur des services à la personne ne concerne que des missions de courte durée, relevant davantage du coup de main que du chantier. « *Avant de me lancer, j'ai travaillé pendant deux ans pour un ami décorateur d'intérieur. Il s'occupait du gros œuvre et moi des finitions. Me mettre à mon compte est alors devenu une évidence. Je me suis dit : Tu as la quarantaine, c'est maintenant ou jamais !* » Après un véritable parcours du combattant administratif balisé par des tonnes de paperasses en tout genre, Pascal obtient l'agrément C.E.S.U. qui permet à ses clients de bénéficier d'une déduction fiscale de 50 % des frais engagés. « *Un plus très apprécié* », confie-t-il alors que retentit la sonnerie du téléphone. Un garage à ranger, après-demain. « *Les débuts ont été difficiles. Pour joindre les deux*

bouts, j'ai dû effectuer régulièrement des missions d'interim en tant que chauffeur routier. Maintenant que le bouche-à-oreille commence à bien fonctionner, je devrais bientôt pouvoir faire uniquement ce que j'aime. »

En toute confiance

Les tarifs sont limpides : 25 € TTC de l'heure et déplacement forfaitaire de 10 €. « *Je travaille surtout sur Guyancourt, mais j'interviens également dans les autres communes de Saint-Quentin-en-Yvelines, ainsi qu'à Bois d'Arcy, Saint-Cyr, Chevreuse et Pontchartrain* ». Pour réduire les frais, le périmètre d'intervention est limité à 25 kilomètres. Le portable chante à nouveau. Une haie à tailler, doublée d'une tonte de pelouse chez un client fidèle. « *J'aime bien, on commence à*

se connaître, à être en confiance. » Une confiance que lui témoignent visiblement M. et M^{me} Doussault, du Bois de la Grille. « *Avec l'âge, certaines choses deviennent difficiles, voire dangereuses à faire soi-même. Connaître quelqu'un de sérieux, de gentil et d'accessible comme lui est une chance* », assure Michel Doussault, que son épouse approuve d'un hochement de tête qui ne laisse planer aucun doute. Perché sur son escabeau, Pascal finit d'installer une tringle et ses rideaux. Aujourd'hui encore, il aura ainsi simplifié la vie quotidienne de quelqu'un grâce à son savoir faire, et il est pour cela le plus heureux du monde. ■

o DOMINIQUE CIARLO

PAC Services (Pascal Dubois)
Tél. : 06 23 38 90 70



PAC Services est spécialisée dans les services à la personne.

Le feu sous la glace

Partie à la conquête du mont Everest (8 845 mètres d'altitude), la Guyancourtoise Sophie Denis va vivre, pendant deux mois, dans des conditions extrêmes.

Les trentenaires qui ont fréquenté les écoles Paul-Langevin et Francis-Poulenc, le collègue Paul-Éluard et le lycée de Villaroy, n'ont sans doute pas oublié une certaine Sophie Denis qui habitait au Village. Un petit bout de femme capable de développer une énergie et une volonté peu communes. Une magicienne qui transformait ses rêves en réalité à force de se dépasser et d'y croire très fort, déjà. Les présidents et entraîneurs des clubs sportifs se souviennent probable-

ment, eux aussi, de cette « touche à tout » qui décrochait les titres et les coupes avec une facilité déconcertante. « *Mon sport favori était le tennis, mais j'ai également fait de la gym, du judo, de l'escrime, du sabre, du handball, et aussi du volley et du ping-pong avec l'UNSS.* » Courir les championnats ne perturbe en rien ses études, qu'elle poursuit à l'IUT de Paris, à la Sorbonne (Master), puis en alternance à l'École Supérieure de Management (MBA). « *J'ai intégré le Crédit Lyonnais dès mon Master, avant d'être embauchée en 2004 par la banque Caylon, à New-York.* » Manhattan n'a aujourd'hui plus de secrets pour Sophie, qui drive avec succès l'équipe féminine de rugby de l'État de New-York.

Entraînement intensif

Début 2006, la petite Française décide de se lancer dans l'alpinisme et de gravir le Cotopaxi (Andes), plus haut volcan actif du monde (5 897 mètres). « *La vision inoubliable d'une montagne enneigée et qui fume. Un coup de foudre !* » Pour éviter de s'enfoncer dans la poureuse, la cordée (conduite par le guide Hector Ponce de Léon) monte de nuit afin de profiter d'une croûte de glace où crampons et piolets peuvent s'accrocher fermement. À compter de ce jour, Sophie ne pense plus qu'à marcher sur les glaciers, ou plutôt à les conquérir. Elle s'engage donc, avec le même guide, dans un programme d'entraînement intensif. « *Un passage obligé, qui vise à évaluer les capacités d'adaptation d'un individu face aux situations et aux risques liés à la haute montagne et sa résistance physique et psychologique.* » Sophie garde son

sang-froid et s'acclimate bien. « *Je le dois à la force et à l'influence de mon mental.* »

« À moi l'Everest »

Les stages (adaptation grand froid, gestion de crises, techniques de survie...), tests d'apprentissage et expéditions s'enchaînent. L'alpiniste, devenue chevronnée un an à peine après ses premiers pas sur un glacier, obtient sa sélection pour l'ascension de l'Everest. « *Étant alors indisponible, je n'ai pu réaliser mon rêve en 2007, ce qui m'a valu une deuxième série de test pour obtenir une nouvelle qualification cette année.* » Mur de neige glacée, couloir de glace vertical, crêtes fortement dénivelées... rien ne lui résiste, ses qualités techniques, physiques et psychologiques sont confirmées. « *Je tenterai l'ascension de l'Everest par la face nord en avril et mai, avant la mousson d'été, avec Daniel Mazur comme guide, un vétéran de l'Himalaya.* » Dans ses bagages, entre vingt et trente bouteilles d'oxygène, un matériel grands froids extrêmes (tente, couchage, combinaison, doubles boots spéciales arctique, semelles chauffantes pour éviter le gel des orteils...) de la nourriture pour l'ensemble de l'équipe (guides et sherpas), un téléphone satellite, une balise de recherche en cas d'avalanche... Une aventure humaine hors du commun que Sophie, qui a obtenu le soutien de la Communauté d'Agglomération, s'est promis de raconter aux jeunes Saint-Quentinoises (collèges, lycées) à son retour. ■

<http://sophiedenis.com>
<http://blogs.aol.fr/deniseverest2008/everest-2008/>

WORLD ASA

■ Cette artiste originaire du Nigéria a été choisie par MTV comme ambassadrice du Sud de l'Afrique où elle a assuré les premières parties d'Akon, John Legend, Beyoncé, Snoop Dogg... Car ASA parle au peuple. Gamine atypique, elle a dû faire son chemin à la seule force de sa voix et de sa volonté. « *J'étais un garçon manqué et ado, je suis devenue très timide car on se moquait de moi... Les gens ne comprenaient pas ma voix grave et profonde, les chorales me boudaient. Il fallait que j'arrive la première à l'église pour avoir une chance d'approcher le micro !* », explique-t-elle dans la biographie de son site internet. Au milieu du chaos, sa musique puisée dans ses racines africaines, apaise les cœurs et fait se relever les têtes. Une musique simple mais riche, et qui pénètre les cœurs.

POUR EN SAVOIR PLUS
ASA - World
Mardi 15 avril à 20 h 30
Tarifs : 12 €, 8 €, 7,50 €
La Batterie
Tél. : 01 39 30 45 90.



© Benoît Peverelli



© Camille Sultan

THÉÂTRE L'Hiver, 4 chiens mordent mes pieds et mes mains

■ « *L'Hiver, 4 chiens mordent mes pieds et mes mains* » est le nouveau spectacle écrit par Philippe Dorin. Cinq personnages se retrouvent. Deux enfants, un homme et une femme, peut-être leurs parents et un inconnu. Le drôle de couple est peut-être parent des deux enfants, eux-mêmes spectateurs des adultes. Lui joue un peu de ukulélé, elle est une artiste de cirque venue de l'est. Sur la scène, il y a quatre espaces poétiques inspirés par la nature et les saisons. Quatre histoires vont s'y dérouler. Le temps qui passe, le temps qu'il fait, l'été, l'hiver, les saisons du cœur des hommes. Ces histoires contrastées, tant dans la forme que dans la durée, révèlent une fois encore la plume de Philippe Dorin et de ses histoires universelles qui courent sur toute la terre et qui parlent aux enfants comme aux adultes.

POUR EN SAVOIR PLUS
L'Hiver, 4 chiens mordent mes pieds et mes mains
Théâtre - Pour tous à partir de 8 ans
Mercredi 16 avril à 15 h
Tarif unique : 8 €
La Ferme de Bel Ébat - Tél. : 01 30 48 33 44.

ROCK & FANFARE Mokaiesh + Emera + Les Arts Maniacs + Les Plaies Mobils

■ Le bar de La Batterie et les changements de plateaux seront animés par la fanfare de la Faculté de Paris V Les Plaies Mobils pour une action caritative menée par les étudiants en Médecine de l'association Poèmes de l'Université Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines. L'argent collecté pour la soirée sera utilisé pour financer des projets à Madagascar, au Bénin ou encore à Calcutta. Sur scène, le groupe Arts

Maniacs jouera ses compositions tendance chanson alternative. Place ensuite à Mokaiesh, un jeune groupe de rock chantant en français dont le chanteur et auteur aime à s'inspirer de Ferré, et trempe sa plume dans l'amour et l'anarchie. Mokaiesh viendra jouer les titres d'un album à paraître cette année. Les découvrir sur scène est une priorité. Enfin, le groupe de rock Emera viendra clore cette soirée.

POUR EN SAVOIR PLUS
Mokaiesh + Emera + Les Arts Maniacs + Les Plaies Mobils - Rock & fanfare
Vendredi 18 avril à 20 h 30
Tarifs : 6 €, 5 €, 4,50 €
La Batterie - Tél. : 01 39 30 45 90.





Olivier Strosser de Happy Wash.



Emmanuel Autouard du garage A.E.M.P.

Les petites boîtes qui montent...

Nombreux sont les artisans, les commerçants et les petites entreprises qui prospèrent à Guyancourt. Arrêt sur deux d'entre elles qui travaillent dans le secteur de l'automobile.

Lorsque qu'il a repris le garage du hameau de Villaroy en octobre 2005, Emmanuel Autouard a cassé sa tirelire, emprunté de l'argent à ses proches et touché du bois pour attirer la chance. Malgré ses compétences reconnues de mécanicien auto, la partie était loin d'être gagnée. « *Après quelques mois de galère, la clientèle est arrivée, puis s'est fidélisée et a fait boule-de-neige, au point que je ne sais plus trop où mettre les voitures aujourd'hui...* » Il est vrai que le garage multiplie des services appréciés par sa clientèle. Il propose de accompagner le client chez lui ou sur son lieu de travail, le prêt gratuit d'un véhicule de remplacement, ou encore le paiement en trois fois sans frais. « *Les gens aiment bien retrouver cette ambiance à l'ancienne, l'odeur du cambouis et le bureau trop petit et en bazar.* » Tout cela a quelque chose d'humain, de rassurant. En moins de trois ans, le chiffre d'affaires a sérieusement grimpé, les locaux se sont agrandis de plus de 100 m², et l'outillage s'est modernisé. « *Nouveaux outils de diagnostic, bancs électroniques, démonte sus-*

pension électrique... Je me suis fait la totale pour être au top ! », plaisante Emmanuel, qui cherche actuellement un mécano P1 ou P2 diplômé et titulaire du permis de conduire. Avis aux amateurs.

24 h sur 24

Ouvert en juin 2005, le centre de lavage Happy Wash a fait, depuis, bien du chemin. Grâce à son portique haut de gamme unique à Saint-Quentin avec brosses articulées en feutrine anti-rayures, mais aussi au dynamisme et au sens de l'accueil de son jeune patron, Olivier Strosser. « *Je n'ai jamais douté du fort potentiel de clientèle, mais me faire connaître a été une autre histoire !* » C'est maintenant chose faite. Sa meilleure publicité ? Les clients eux-mêmes. « *La première année, j'ai tout juste été dans les clous par rapport au prévisionnel, puis cela a décollé avec 25 % de plus de chiffre d'affaires dès le second bilan* », se réjouit Olivier, qui a ainsi non seulement pu tenir ses engagements auprès des financeurs, mais également réinvestir en s'équipant de nouveaux matériels. Lave siège et

moquette, parfumeur pour l'intérieur des véhicules, soufflette pour les endroits inaccessibles dans l'habitacle, essoreuse de peau de chamois, aspirateurs à turbine supplémentaires placés sous un dôme couvert et éclairé... « *Les chauffeurs de taxi et de limousines qui travaillent de jour comme de nuit et doivent toujours avoir un véhicule impeccable se sont très vite passé le mot* ». Seul regret d'Olivier, qui propose par ailleurs une large gamme de produits dans sa boutique : ne pas pouvoir étendre le centre de lavage. « *Si tout va bien, j'en ouvrirais un autre dans quelques années.* » Chicche ? ■

Garage A.E.M.P.
Zone artisanale du hameau de Villaroy, à Guyancourt
Tél. : 01 30 64 11 84 et 06 75 03 20 40.

Happy Wash
11 bis rue Jacques Cartier (quartier de l'Europe, limite de Voisins, face à la déchetterie de Guyancourt)
Tél. : 01 30 60 02 22.

Carnet

Naissances

ADRETZ Zoé, le 11/02
 AÏLAS CAMILIA, le 20/02
 BABÉ--LOPEZ VICTOR, le 25/02
 BENACHOUR YOUNÈS, le 04/02
 BORGEAUD RAPHAËL, le 18/02
 BOUMENDIL MÉLANIE, le 27/02
 CAPLIER LOUISE, le 22/02
 ENNEBATI YOUNES, le 20/02
 FRICOU ANTOINE, le 23/02
 GARNIER CHLOÉ, le 09/02
 GODLEWSKI BENJAMIN, le 06/02
 GODLEWSKI NATASHA, le 06/02
 HACHEMI SONIA, le 29/02
 HADDAD MARWA, le 12/02
 LI ALEXANDRE, le 20/02
 MAGOUËT THOMAS, le 28/02
 MAILLARD DORIANN, le 26/02
 MELLITI MARJANA, le 22/02

MENARD JADE, le 28/02
 NGABA TSHIVONGO MAEVA, le 12/02
 NÉDÉLEC WILLIAM, le 26/02
 PITOU RYAN, le 04/02
 POUJET AMBROISE, le 12/02
 PRUDENT AMÉLIE, le 14/02
 SAUTO TALISA, le 08/02
 THÉPAUT--HOMONT MÉLINA, le 18/02
 TRUFFAULT PAUL, le 13/02
 TRUONG CONG LUCIE, le 24/02
 VANHOUTTE VICTOR, le 18/01
 VAYANIN SAMUEL, le 02/02
 YOUSOUF ÇAMINAH, le 08/02

Mariages

Le 09/02
 ALBANI JEAN-PIERRE ET FOUKIA DRAOUIA
 BERTRAND ANDRÉ ET SALA FRANÇOISE
 NABIL RACHID ET BOUZOUBAA FADOI

Décès

BOURHIS RAYAN, le 06/02
 CHARTIER LAURENT, le 21/02
 CHESNEAU NÉE BAUMONT ODETTE, le 23/02
 GISCARD D'ESTAING ROSELYNE, le 19/02
 LAURENT GEORGES, le 20/02
 MOYSAN GUY, le 28/02
 NICOLETO AKOUAVI, le 14/02
 OULD LAMARA BELAÏD, le 16/02

Petite annonce

La Ville de Guyancourt recrute

des animateurs pour les centres de loisirs, les études et la restauration scolaire.

- Vous êtes étudiant ou en recherche d'emploi.
- Vous disposez d'un peu de temps libre.
- Vous souhaitez travailler à temps partiel.
- Vous aimez l'animation, les activités ludiques avec les enfants.

Horaires :

- Mercredi et vacances scolaires : de 7 h 45 à 18 h 30 + réunions
 - Soirées (lundi, mardi, jeudi, vendredi) : de 15 h 45 à 18 h 30 + 5 réunions par mois
 - Restauration : de 11 h 20 à 12 h 50 ou de 11 h 25 à 12 h 55
 - Études : de 16 h à 18 h 30
- Rémunération horaire selon formation.
 Les personnes qui ne seraient pas disponibles actuellement mais intéressées pour de futures périodes ou ponctuellement peuvent aussi nous écrire.

Hôtel de Ville – 14, rue Ambroise Croizat
 78280 Guyancourt

Service Périscolaire :

01 30 48 33 63 ou 01 30 48 34 11.

■ Étudiant en terminale au Centre sport études François-Manuel cherche une chambre chez l'habitant du lundi au vendredi.
 Contacter M. Desbordes au 06 07 95 15 72.

■ Vends Clio II 2004 Confort pack clim 1,2 16 V gris Boréal 38 000 km. CT OK. Prix : 6 400 €. Tél. : 01 30 44 25 39 ou 06 87 01 65 98.

INFOS PRATIQUES

Déchetterie

Elle est ouverte gratuitement à tous les Guyancourtois et aux Vicinois sur présentation d'une pièce justificative de domicile et d'une carte d'identité à partir du 1^{er} janvier 2007. Les entreprises industrielles n'y ont pas accès. Les artisans et les commerçants peuvent néanmoins y déposer leurs déchets pour une participation de 30,49 € par Guyancourtois.
 Rue Jacqueline Auriol-quartier de l'Europe.

Ouverture :

- Du 15 mars au 15 octobre
 Lundi, Mercredi, Jeudi, Vendredi 10 h-12 h et 14 h-18 h
 Samedi, Dimanche 10 h-18 h
- Du 16 octobre au 14 mars
 Lundi, Mercredi, Jeudi, Vendredi 10 h-12 h et 14 h-17 h
 Samedi, Dimanche 10 h-19 h.

Sont interdits :

Les ordures ménagères, les déchets putrescibles (sauf les déchets verts), les déchets présentant des risques importants en raison de leur inflammabilité, de leur toxicité, de leur caractère explosif ne peuvent être déposés à la déchetterie.

Collecte sélective :

À partir du mois d'avril, vous pourrez récupérer votre bac jaune avec un document vert déposé dessus par le personnel qui est chargé de la collecte. C'est que vous n'avez pas correctement fait le tri de vos déchets. Vous devrez alors prendre rendez-vous avec l'Ambassadeur du tri (comme indiqué sur le document vert).
 Le geste du tri est utile à tous, le mauvais tri entraîne des dépenses pour tous. Pensez à trier et à bien trier !



samedi 12 avril 2008 à 16 h 30 et 20 h 30

6^e Nuit de la Gymnastique



La légende de Féérune

Pavillon Pierre-Waldeck-Rousseau
Renseignements : 01 30 48 34 29

Tarifs : 5 € adultes - 1,80 € enfants

L'ensemble des recettes sera reversé à
la commune de Comé (Bénin), ville jumelée avec Guyancourt,
pour des actions de coopération décentralisée.

*En coproduction avec l'Entente Sportive Gymnastique Guyancourt
et la Gymnastique Rythmique Guyancourt*

